

INTERSECTIONS PART. 2

Auteur : Yphirendi

E-mail : yphirendi@infonie.fr

Genre : un pavé de guimauve saupoudré d'action

Saison : saison 10 à ma sauce. J'ai utilisé quelques spoilers ici ou là, mais en lisant cette fic, vous ne risquez pas de savoir ce qui va se passer réellement dans la saison 10. J'ai surtout extrapolé à partir de la 9.

Rating : chaud, très chaud... l'auteur ayant cramé son clavier en écrivant certaines scènes.

Date d'écriture : 10 juin 2006

Résumé : Suite de la première partie. Alors que le général O'Neill convainc le président des États-Unis de faire une exception pour lui et Carter, concernant la loi de non fraternisation, ça chauffe au SGC. Bra'tac débarque, poursuivi par des Jaffas qui tentent de le tuer. Et Morgane La Fay s'incruste aussi, alors qu'elle n'était pas prévue au scénario.

Disclaimers : pas à moi, blablabla, je m'amuse juste avec, promis, je les rendrai... pfff... c'est pas faute d'aimer jouer avec...

Notes : J'contrôle plus rien !!

O'Neill observait avec Landry la femme qui attendait dans la salle de briefing. À chaque issue se tenaient deux gardes au visage impassible, mais qui ne devaient pas en mener large. Morgane La Fay¹ avait pu s'introduire dans le SGC sans que personne ne puisse l'arrêter, se rendre jusqu'au labo du colonel Carter et neutraliser cette dernière.

« Je commence à en avoir marre de ces extraterrestres qui débarquent au SGC pour nous mettre à l'épreuve, » avait explosé Jack en entrant dans le bureau de Landry.

« Tu es surtout en colère parce qu'elle n'a toujours pas réanimé Carter, » commenta doucement son ami. O'Neill le foudroya du regard.

« Oui, ça aussi... surtout ça. Tu peux me dire pourquoi une Ancienne se garantit contre nous ? Elle peut faire exploser la planète. Mais non, il faut qu'elle prenne une des nôtres en otage pour nous rendre aussi dociles que des moutons. »

« Elle est de toutes façons déjà en position de force pour négocier, » approuva Landry. « Mais à ce qu'elle nous a révélé, elle fait partie d'une faction d'Anciens qui ont décidé de quitter leur réserve pour intervenir contre les Oris. Les autres s'opposent toujours à eux... »

« Et on se retrouve du coup plus ou moins mêlés à une guerre civile en plus de la croisade lancée contre nous par les Oris. »

« On peut comprendre qu'elle prenne ses précautions. »

Daniel entra en compagnie de Teal'c et Mitchell dans le bureau du général.

« C'est elle ? » demanda l'archéologue visiblement surpris.

« Sa tête vous dit quelque chose ? » l'interrogea Jack.

« Vous savez très bien que je ne me souviens pas de mon séjour chez les Anciens, » rappela Jackson qui semblait cependant bien désolé. « Mais je crois que Sam va très vite sortir du coma, » se voulut-il rassurant.

¹ Après un gros doute et quelques recherches, j'ai finalement laissé cette orthographe pour Morgane la Fée en français qui devient Morgane Le Fay in English ou Morgane La Fay (en anglais et en français.) Un vrai casse-tête pour un personnage de toute façon complexe, puisque confondu parfois avec Morgause, voire... Mélusine.

« Et comment vous savez ça ? » ne se laissa pas adoucir O'Neill.

« Parce que Vala, elle, a repris conscience et lui fait la conversation. Je doute que Sam supporte son verbiage très longtemps, » répondit Mitchell. « Elle va se réveiller pour lui dire de la fermer. » Il croisa ses bras sur sa poitrine. « Bon, qu'est-ce qu'on fait ? On y va ? On la cuisine ? »

« Vous ne doutez de rien, vous, » fit O'Neill qui se dirigea toutefois vers la porte menant à la salle de briefing, une lueur assassine dans les yeux. « Je vais me la mijoter aux petits oignons, » jura-t-il pour lui-même, une fureur glacée dans la voix.

L'Ancienne se tourna vers eux dès qu'ils firent leur entrée, braquant aussitôt son regard vert sur les nouveaux venus qu'elle salua tous par leur nom, visiblement ravie de son petit effet. *En voilà une qui se paie un sacré égo*, se dit O'Neill en s'asseyant en face d'elle, tandis que Landry prenait place en bout de table. Les autres membres de SG-1 s'installèrent à leur tour, chacun prenant toutefois soin de laisser un siège vide entre eux et Morgane. Elle ne se formalisa pas de cette attitude, ni de la question pour le moins directe d'O'Neill :

« Pourquoi nous contacter maintenant ? »

Sa phrase sonnait plus comme un : "Pourquoi nous attaquer ?"

« L'équilibre des forces a changé. »

« Quoi ? parce qu'on arrête de se prendre systématiquement des raclées ? » ricana Mitchell qui fut sommé de se taire par un simple regard de Jack. Morgane se tourna cependant vers Cameron pour répondre :

« C'est vous qui avez tout déclenché en découvrant Avalon. Grâce à votre intervention, nos partisans ont pu nous libérer et... »

« Vous étiez retenue prisonnière ? » l'interrompit Landry.

« Mes compagnons et moi avons déjà des divergences d'opinion avec les autres Anciens il y a plusieurs siècles. Après notre échec face aux Oris, ils nous ont plongés dans un sommeil forcé. »

« C'est ce passage que raconte la fin de la légende d'Arthur, » releva Daniel. « Je me suis toujours demandé pourquoi cette légende était restée si vivace au cours des siècles. Sans doute parce qu'elle transmettait en fait un message, rendant plus facile votre retour parmi les hommes. »

« Ce sont nos partisans qui ont transmis notre histoire, en effet, » confirma Morgane.

« Si je me souviens bien, » attaqua O'Neill, « vous n'y teniez pas le beau rôle. Y a pas un passage qui raconte que vous avez couché avec votre frère et que le rejeton a tué ensuite Arthur ? »

Les yeux de l'Ancienne lancèrent des éclairs. La température dans la salle descendit de plusieurs degrés. Pendant un long moment, Jack et Morgane s'affrontèrent du regard.

« Avec le temps, la légende a pu être déformée, » fit Daniel dans une tentative de diplomatie.

« Le rejeton, comme vous dites, s'appelait Mordred. Et il a effectivement tué son père. Nous étions à l'époque séduits par ce que proposaient les Oris, » les surprit tous Morgane par ses confidences. « Quand j'ai réalisé l'étendue de mon erreur, il était hélas trop tard, mais j'ai tout fait pour vaincre nos ennemis. Les autres ne m'ont pas laissé faire. Ils m'ont jugée, comme vous aujourd'hui, et condamnée. »

Personne ne masqua son malaise. *Elle a des réactions bien humaines, pour une Évoluée*, constatait O'Neill. D'après ce que lui en avait dit Daniel, il s'était imaginé des êtres froids, détachés des choses matérielles, mystiques. Et il se trouvait à présent en face d'une femme qui avait souffert et qui ne le cachait pas. En cela, elle lui rappelait plus Ayiana, la femme retrouvée en Antarctique.

« La puissance des Oris est beaucoup plus grande que vous ne l'imaginez, » poursuivit Morgane. « Ils ont su séduire nombre d'entre nous et leurs rangs comptent encore des Anciens corrompus par leur discours. C'est si tentant d'être pris pour des dieux, si grisants, aussi. Vous ignorez l'énergie que dégagent les prières humaines. Une énergie psychique qui, sur nous, peut avoir l'effet d'une drogue. »

« Et quoi ? Vos petits copains ont basculé du Côté Obscur ? » ironisa O'Neill. Mais sa blague ne lui valut que des expressions consternées. Sauf de la part de Teal'c. Landry enchaîna :

« Que nous proposez-vous, au juste ? »

« Je sais ce qui se passe avec les Jaffas. Je vous propose de vous accompagner et de les convaincre que les Oris sont dangereux. »

« Ça, nous l'avions compris, » intervint Teal'c. « Mais certains sont surtout sous l'emprise de la peur. Comment lutter contre les armes des Oris et cette maladie qu'ils infligent à ceux qui leur résistent ? Même les symbiotes ne parviennent pas à l'enrayer. »

Ses amis se tournèrent vers lui, plutôt surpris de l'entendre jouer les avocats du diable. Morgane grimaça plus qu'elle ne sourit :

« Ils font preuve de leur pouvoir. J'en ferai de même. Mais vous devrez ensuite me protéger des autres qui voudront intervenir. »

« Vous plaisantez ! » s'exclama Landry.

« Et comment on réussit ce petit miracle ? » renchérit Mitchell. Elle ne leur répondit pas, mais s'adressa à O'Neill.

« Je viens de réveiller Samantha Carter, pour vous montrer ma bonne foi. Aidez-moi et je vous aiderai. »

Jack se précipita à l'infirmerie, laissant les autres palabrer avec La Fay. *Tu parles d'une soirée. Forcément, le jour où... je me décide enfin, le Ciel nous tombe sur la tête.*

Quand sa haute silhouette se profila à l'entrée des quartiers médicaux, le docteur Lam lui fit signe d'avancer. Elle finissait d'examiner Carter qui attendait patiemment qu'elle ait pris sa tension.

« Tout est rentré dans l'ordre, » assura Carolyn. « Mais je préfère vous garder en observation. »

À ces paroles, le visage de Sam s'assombrit. Elle protesta :

« Mais je me sens parfaitement bien ! »

« Vous êtes restée inconsciente plusieurs heures, sans qu'il y ait eu moyen de vous réanimer. J'ignore ce que vous a fait cette... femme, mais si elle peut plonger aussi facilement les gens dans le coma, il nous faut vite apprendre à nous prémunir. »

« Elle ne devrait plus nous causer d'ennui, » lui promit O'Neill. « Si ça lui reprend, je la zatte, » ajouta-t-il dans la foulée, en serrant ses poings qu'il avait glissés dans ses poches. « Alors, Belle au Bois Dormant, ce petit somme ? »

Le docteur Lam s'était retirée et Jack approcha une chaise du lit de Carter. La jeune femme plissa les yeux.

« Je devrais être en colère contre vous, mais je ne me souviens même plus pourquoi. » Jack sursauta. « Quoi ? » s'exclama-t-elle devant son air inquiet.

« De quoi vous rappelez-vous ? »

« De mon retour de mission. »

« Et pas de notre... soirée ? »

« On a passé la soirée ensemble, monsieur ? » Les lèvres de Jack se crispèrent. *Morgane me le paiera.* « Mon général ? » insista Carter, de plus en plus préoccupée. « Il me manque combien d'heures ? »

« Environ quatre, » soupira O'Neill.

« Des heures importantes, apparemment, » nota la jeune femme. Le regard de Jack fut éloquent. « On s'est bien amusé, au moins ? » demanda-t-elle avec un sourire hésitant.

« Beaucoup, » lui jura-t-il avec toutefois une certaine raideur. « J'ai fait des découvertes sur vos talents culinaires. »

« On était chez moi, chez vous ? Je vous croyais de retour à la base... »

« Non... Écoutez, Carter, ce n'est peut-être pas le bon moment... ni le bon endroit pour en parler. Reposez-vous. » La frustration qu'il lut dans son regard le fit un instant regretter ses paroles. *Voilà, Carter, on a flirté toute la soirée, c'était très... agréable. On a même fini par s'embrasser. Ah ! et j'oubliais, je vous ai vue dans votre bain.* Il garda tout ça pour lui, se leva, mais Sam le retint comme il allait partir.

« J'ai l'impression d'avoir tout gâché. »

« Mais non, rassurez-vous. Vous allez dormir, un "vrai sommeil" et demain, je vous expliquerai où on en est. Je suis sûr que vous allez adorer. »

Le jour où j'ai décidé de baisser toutes mes défenses. Le jour où j'ai décidé de franchir le pas. Le jour où j'ai pu l'embrasser alors que le monde tournait rond. Ça nous tombe dessus ce jour-là. Il était à deux doigts de croire à une malédiction. À force de côtoyer des sarcophages, ça devait bien finir par arriver.

En partant, Jack croisa Vala qui sortait des vestiaires de l'infirmierie où elle avait troqué sa blouse pour une tenue beaucoup plus sexy.

« Général..., » commença-t-elle avant de jeter un regard à Carter qui n'avait pas quitté O'Neill des yeux. La voleuse n'en menait pas large, avec lui, ayant compris, après quelques tentatives, que ses pitreries n'auraient aucun effet. Pourtant, elle n'hésita pas à lui lancer : « J'espère que vous avez été gentil avec elle, parce qu'elle et moi, on commence enfin à s'entendre. Elle... » Vala ne put terminer sa phrase, le général était déjà parti. « Quelle mouche le pique ? » Elle rejoignit ensuite Carter. En un coup d'œil, elle comprit que quelque chose n'allait pas. « Eh ! » fit-elle en sautant sur le lit près de celui de la jeune femme. « Faut pas le laisser vous mettre dans un état pareil. »

« Que voulez-vous dire ? » sursauta Carter en rougissant.

« Ça crève les yeux qu'il vous plaît. Vous lui avez dit, non ? » Sam se contenta de lui jeter un regard en biais. Vala jubila : « Bien sûr que vous lui avez dit ! Et alors ? »

Carter soupira :

« Sur notre monde... dans l'armée, le règlement interdit les relations... intimes entre officiers qui travaillent ensemble. Ça s'appelle la loi de non fraternisation. »

« Ah ! ouais, » réagit la voleuse en enroulant une mèche de cheveux autour de ses doigts. « Daniel m'a parlé d'un truc comme ça. Et ? » fit-elle d'un ton désinvolte.

« Le général O'Neill est mon supérieur, » énonça la jeune femme.

« C'est faux, ça. C'est le général Landry. C'est la seule excuse que vous vous êtes trouvée ? » se moqua Vala sans la moindre considération pour la susceptibilité de Sam. « Faut redescendre sur Terre. Il vous plaît, vous lui plaisez... »

« Qu'avez-vous dit ? » l'interrompit Carter.

« Vous avez pas remarqué comment il vous regarde ? » La voleuse secoua la tête : « Votre cas est vraiment désespéré. Laissez-moi vous dire deux ou trois trucs sur les hommes. »

Et Vala commença son petit exposé devant une Sam incapable de la stopper sur sa lancée.

Sam entra dans la salle d'embarquement, tout en terminant d'ajuster son P90. Tout le monde était déjà là : Bra'tac, Teal'c, Daniel, Vala, Mitchell et... O'Neill. Landry se tenait à ses côtés et semblait lui faire un sermon. Mais les deux hommes parlaient à voix basse et la jeune femme ne pouvait rien entendre. À leur expression, cependant, elle devina qu'ils ne se disaient pas des gentilleses.

« Fais-moi plaisir, recommence à penser avec ta tête, une fois sur le terrain, » crut-elle comprendre Landry. Ou encore : « Je veux bien te couvrir, mais reviens en un seul morceau ou Hayes va me muter au Zimbabwe. »

« Oui maman, » répondit Jack, sarcastique. Puis il parut enfin remarquer Carter. « Ah ! on n'attendait plus que vous, colonel. » Tandis que les chevrons s'enclenchaient, il demanda ensuite à Mitchell : « Aucun inconvénient à ce que je participe à cette mission ? »

« C'est un honneur, monsieur, » répondit nerveusement Cameron. Jack grimaça.

« J'avais horreur de ça quand une huile se pointait pour faire un petit tour par la Porte. Ça commençait par des "Oh !" puis des "Ah !" et ça se terminait par un vieux machin qui crachait ses poumons au bout de deux kilomètres de marche forcée ou des cris de panique à la vue d'un Jaffa. Si je crache mes poumons, achevez-moi. »

« Je doute que vous nous jouiez ce tour, monsieur, » se permit d'intervenir Sam avec amusement. O'Neill lui répondit du tac au tac :

« C'est gentil, ça, Carter. »

Un vrai gosse ! Il trépignait littéralement d'impatience. *Partir en mission doit lui manquer*, songea la jeune femme qui se plaça juste à ses côtés. De fait, elle se retrouva aussi près de Morgane qui les ignorait avec superbe. Elle était encadrée par Bra'tac et Teal'c. Carter demanda à ce dernier :

« Vous avez pu contacter Ishtâ ? »

Le grand Jaffa hocha la tête.

« Elle nous rejoindra directement sur Marrate'c. »

SG-3 et SG-5 devaient aussi s'ajouter à leur effectif. Autant dire qu'ils sortaient les grands moyens pour cette mission. L'enjeu était de taille, néanmoins.

Le vortex se forma et le passage vers P3C-563 ou Marrate'c s'ouvrit pour SG-1 au grand complet.

Vala fouillait dans le sac de toile réfrigéré et en sortit plusieurs sandwiches. Elle en tendit un à Daniel qui l'accepta et ouvrit l'emballage avec empressement, puis à Sam qui en demanda un deuxième pour le général. Ce dernier se tenait à l'écart et surveillait le village jaffa deux cent mètres plus bas. Ça faisait une heure que Bra'tac, Teal'c, Mitchell et Morgane s'y étaient rendus, escortés par une douzaine de guerriers peu amènes.

« Eh ! » protesta la voleuse qui venait de recevoir une tape sur la main.

« C'est un par personne, » lui rappela Jackson. « Vous devriez éviter de vous empiffrer, c'est mauvais pour votre ligne. »

« Humpf ! » grogna Vala qui mordit à belles dents dans son sandwich. Sam suivit leur nouvelle dispute d'une oreille distraite, tout en rejoignant O'Neill qui demandait un rapport à Reynolds, caché en contrebas avec son équipe. SG-5 gardait la Porte des Étoiles.

« Mon général, » fit Carter en tendant le sandwich à son supérieur. « Comment ça se passe ? »

« Toujours aucun mouvement. J'ai demandé à Reynolds de faire le tour de la vallée pour voir si on n'aurait pas un meilleur angle d'observation de l'autre côté. C'est à quoi ? » demanda O'Neill en déballant le casse-croûte.

« Au poulet, je crois. Ishtâ est en retard. »

« Oui, ça ne lui ressemble pas, » constata Jack. Il mordit dans le sandwich. « Eh ! pas mauvais, ils ont fait des progrès au mess. » Sa radio crachota. Jack s'en empara et demanda : « Oui ? »

« *Mon général,* » lui répondit la voix de Mitchell. « *Les Jaffas tombent comme des mouches !* »

Au même moment, le Colonel Davis, de SG-5 se fit entendre :

« *Mon général, un Prêcheur vient de franchir la Porte des Étoiles. On a tenté de l'arrêter, mais il est protégé par un champ de force. Il se dirige droit vers le campement jaffa.* »

« Reçu, SG-5. On arrive, Mitchell. » Sam était déjà debout et s'élança au côté du général. « On a des soucis, » lança ce dernier à Jackson et Vala qui lui emboîtèrent le pas. « SG-3, couvrez-nous, on descend au village. »

Ils rejoignirent leur objectif au pas de course. Mitchell vint à leur rencontre, le visage sombre :

« On commençait juste à les convaincre quand un premier Jaffa s'est écroulé, puis un second. Morgane est avec eux et tente de les soigner. Je ne sais pas ce qu'elle leur fait, elle les touche et ils semblent aller mieux après, le problème, c'est que ça s'accélère. »

« Un Prêcheur va nous tomber dessus dans moins de cinq minutes. »

« Comment a-t-il fait pour être au courant ? » s'exclama Vala.

« Il a pu être prévenu par un espion, » répondit Jack qui donna ensuite ses ordres : « On va l'accueillir comme il se doit. Carter, la charrette, là-bas, en couverture. Mitchell, vous allez avec elle. Daniel... »

« Moi je vais avec lui ! » le coupa la voleuse. O'Neill soupira, puis hocha la tête. Il leur indiqua ensuite leur position, derrière une cabane, juste à l'entrée, tandis que lui s'installait à l'abri d'un tas de gravats.

« *Mon général,* » fit la voix de Carter. « *J'ai emmené avec moi un des appareils qui permettent d'inhiber les pouvoirs des Prêcheurs. Mais sa portée n'est pas très efficace.* »

« Activez-le quand même, colonel. Si ça peut lui coller la migraine, » grommela Jack en ajustant son P90. *Tu fais fort, là, mon gars. Tu reviens sur le terrain pour te coltiner un Prêcheur. Quoi ? Une petite appréhension, Jack ? T'as plus l'habitude de tenir un crayon qu'un fusil-mitrailleur ?* Il fit jouer ses mains sur la crosse de son arme. C'était ce qu'on allait voir.

Dès que l'envoyé des Oris pointa le bout de son nez, O'Neill fit feu. Il vida tout son chargeur sans le moindre effet. Les autres se joignirent à lui, mais leurs balles ricochaient sur le champ de force. Le Prêcheur passa devant la position de Jack sans encombre, idem pour celle de Vala et Daniel, puis de Mitchell et Carter. Il allait entrer dans le village !

Au même moment, Teal'c apparut avec une lance serpent et fit feu. Cela ralentit à peine le Prêcheur. Le Jaffa, lui, semblait plongé dans une rage destructrice. Tout en avançant, il tirait, encore et encore. Jack changea son chargeur vide et reprit le tir. Les autres firent de même. Une odeur d'ozone lui piquait le nez, de la poussière entourait l'envoyé des Oris qui ne bronchait pas. Pourtant, O'Neill crut voir quelque chose qui lui donna une idée.

« Carter, concentrez votre tir sur son bâton... Et essayez de balancer toute la sauce avec l'inhibiteur. »

L'ordre fut exécuté immédiatement. Cette fois-ci, le Prêcheur flancha. Mais il leva son bâton et une lumière aveuglante s'en échappa. Teal'c fut frappé le premier et tomba à genoux. Puis Carter et Mitchell. Daniel poussa un cri à l'instant où Morgane entra en scène. Jack fut stupéfait par la vision qu'elle offrait : ses cheveux volaient autour de son visage, ses yeux brillaient, ses vêtements semblaient avoir pris feu. Bras écartés, paumes ouvertes vers le Prêcheur, elle semblait absorber toute l'énergie de ce dernier. Elle avançait tandis que lui fléchissait, se ratatinait, même. Finalement, quand elle arriva à sa hauteur, il était à quatre pattes et haletait. Son visage reprenait une couleur moins blafarde, toute son apparence changeait. Il redevenait un simple mortel. Et quand La Fay en eut fini de lui, il gisait sur le sol, en position foetale, aussi inoffensif qu'un nourrisson.

Ils avaient tous cessé de faire feu dès l'apparition de l'Ancienne. Un silence incroyable régnait dans le village. Morgane souriait. *Finalement, vaut mieux l'avoir avec nous*, songea Jack en se redressant. Le canon de son P90 fumait et il essuya d'un revers de la main la sueur qui coulait dans ses yeux. Puis il croisa le regard de Carter : elle semblait soulagée de le voir entier. Mitchell s'approcha de l'ex-Prêcheur.

« Vous lui avez fait quoi ? » demanda-t-il à Morgane. « Une cure de jouvence ? »

Mais comme il plaisantait ainsi, il vit soudain l'Ancienne frémir, puis ses jambes la trahirent et elle s'écroula littéralement dans ses bras.

Ses mains. J'adore ses mains. Carter essaya de détourner son regard des doigts d'O'Neill. Ils hésitaient au-dessus du plat apporté par un de leurs hôtes jaffas. Il finit par piocher un fruit qui ressemblait à une datte et le porta à ses lèvres. Sam tressaillit quand le fruit s'attarda devant les lèvres d'un Jack méfiant.

« Vous pouvez y aller, O'Neill, » lui assura Teal'c en avalant une poignée de "dattes."

« Quand un Jaffa vous offre un repas, ce n'est pas pour vous assassiner, » renchérit Bra'tac qui en fit autant. O'Neill haussa les épaules. Le fruit termina son voyage et Sam put recommencer à respirer. Daniel lui offrit par ailleurs une excellente diversion. Il vint s'asseoir près de Teal'c et leur annonça :

« Morgane vient de se réveiller. »

« Bizarre quand même qu'une Ancienne tombe dans les pommes comme ça, » commenta Jack, la bouche pleine (apparemment, il se régala.)

« Quoi ? Vous pensez qu'elle nous a menti ? » réagit l'archéologue.

« Impossible, » objecta Jack. « Pas après sa petite démonstration. « Je me disais juste qu'elle semblait... moins évoluée que les autres.

« Vous connaissez beaucoup d'Évolués ? » le chercha Daniel.

« C'est bien embêtant, quand même, que vous ne vous souveniez de rien, » lui rétorqua le général sur le même ton. Sam ne put réprimer un sourire. Ils recommençaient à se disputer, comme au bon vieux temps. Elle se laissa aller en arrière et croisa ses jambes en tailleur, profitant de cette douce sensation de familiarité. SG-1 en mission sur une autre planète et discutant autour d'un bon repas. Cette impression de quiétude ne dura pas longtemps. Reynolds vint les informer que son équipe allait relayer SG-5 à la Porte des Étoiles. Jack lui répondit que SG-1 prendrait son tour de garde pour la deuxième partie de la nuit.

« Une p'tite datte, Reynolds ? » ajouta O'Neill qui lança un fruit au colonel. Celui-ci l'attrapa au vol, goûta et sembla apprécier. Jack lui tendit alors le plat. « Régalez-vous. »

Puis le commandant de SG-3 repartit.

Mitchell marqua le pas, car Morgane avait du mal à suivre. Une expression de souffrance tendait ses traits.

« Ne m'attendez pas, » lui dit-elle, le souffle court. Elle s'arrêta. « Rejoignez vos amis, » lui lança-t-elle avec un geste de la tête.

« Je ne dois pas beaucoup leur manquer, » releva-t-il en entendant le rire d'O'Neill. Il se tourna alors vers l'espèce de pergola sous lequel SG-1 était installé, pour voir le général en grande discussion avec Jackson. Teal'c et Bra'tac observaient en silence et Sam... elle dévorait O'Neill des yeux.

« Vous me rappelez Lancelot, quand vous avez ce regard-là, » confia l'Ancienne en venant à sa hauteur.

« Quel regard ? » fit Mitchell en baissant les yeux.

« Celui qui dit "je ne suis pas à ma place." Celui des regrets. Lancelot regardait Guenièvre de cette façon. Je l'ai remarqué avant tous les autres, avant même cet imbécile de Merlin, » cracha presque Morgane.

« Toute l'histoire est vraie, alors ? »

« Guenièvre appartenait à une famille qui, aujourd'hui, doit diriger les Oris. Au départ, nous pensions que cette alliance permettrait de mettre fin aux dissensions naissantes, » expliqua Morgane en reprenant son chemin. « Nous avons fait fausse route. Très vite, Guenièvre a essayé de nous changer. Elle a introduit les croyances de sa famille, elle a même influencé Arthur davantage que nous ne l'aurions pensé. Merlin et moi nous sommes faits beaucoup de souci. Mais à la fin... mon frère s'est rendu compte de son erreur. Un peu grâce à Lancelot. Lui a réussi là où Arthur a échoué. Il a su détourner cette prude de Guenièvre de toutes ses conceptions stupides. Mais ça leur a coûté cher, très cher, » souffla l'Ancienne. « Ceux qui allaient devenir les Oris se sont acharnés sur eux. »

« Vous avez l'air d'adorer les confidences, » nota Cameron, un peu mal à l'aise.

« Je crois que vous, plus que les autres, devez savoir, » répondit-elle en le regardant longuement. « Après tout, vous avez su retirer Excalibur de son socle. Ce n'est pas un mince exploit. Et vous me rappelez mon frère, aussi. Cette candeur en vous, ce côté irresponsable aussi. Ça vous jouera des tours, » lui prédit Morgane en se remettant en route.

« Pourquoi, vous lisez l'avenir ? » plaisanta Mitchell.

« Entre autres, oui, » lui répondit l'Ancienne avec la même désinvolture.

« Carter, réveillez-vous, » chuchota une voix, tandis qu'on la secouait fermement. La jeune femme finit par ouvrir les yeux. O'Neill était penché au-dessus d'elle. « C'est notre tour de garde, » l'informa-t-il, comme elle se redressait sur ses deux coudes, les yeux encore embués de sommeil. « À moins que vous ne préfériez que je demande à Vala. »

Sam se tourna vers la voleuse qui ronflait doucement de l'autre côté de la cabane. Elle fronça les sourcils et poussa la couverture pour s'asseoir.

« Non, ça ira, monsieur. Laissez-la roupiller. »

Elle enfila ses rangiers, attrapa sa veste et fut dehors en quelques minutes. La nuit était claire, trois lunes se disputaient le ciel. Le général ajusta son P90.

« Même pas la peine d'allumer une lampe torche, » fit-il avec un geste de la tête pour la sortie du village au-delà duquel on pouvait voir le chemin qu'ils allaient emprunter. Des Jaffas les croisèrent, tandis qu'ils prenaient la route de la Porte des Étoiles, et les regardèrent nerveusement. *C'est si difficile d'instaurer la confiance avec ce peuple. Ils nous tolèrent, songea Sam, ou plutôt ils nous craignent, pour ceux-ci, à cause de la présence*

de Morgane et de ce qu'elle a fait aujourd'hui. Elle confia ses pensées à O'Neill qui approuva, mais ne fit pas d'autres commentaires.

La deuxième partie de la nuit n'était pas la plus facile pour monter la garde, loin de là. Il faudrait ensuite rester éveillé toute la journée et garder les idées claires. En outre, Sam avait eu du mal à s'endormir. Non pas que Vala ronflât si fort, mais elle se sentait curieusement... énervée. Impatiente. Elle ne savait pas au juste si cette sensation concernait la mission et tout ce que Morgane La Fay leur avait déjà appris ou... si cela avait plutôt à voir avec la présence à ses côtés de son ancien supérieur. Et cette soirée dont elle ne se souvenait pas ! Ça la rendrait folle ! À ses côtés, Jack sifflotait pour meubler le silence.

« On aurait pu rentrer tout de suite au SGC faire notre rapport, » remarqua tout haut son ancien second.

« Et nous priver d'une nuit pareille ? En plus, rien ne nous dit que les Prêcheurs ne débarqueront pas à nouveau pour aider leur petit copain. »

Elle avait appris à repérer les accès de mauvaise foi d'O'Neill. Celui-là en était un beau. Mais elle le laissa poursuivre :

« On a déjà dit à Landry que tout était OK, il a récupéré ce qui restait de l'envoyé des Oris, et n'a pas protesté quand on lui a dit qu'on restait. »

« D'accord, mais..., » ne put-elle s'empêcher de réagir.

« Raaah ! Carter ! Votre cerveau ne s'arrête donc jamais de tourner deux minutes ? Moi je la trouve plutôt sympa, cette planète et ça serait malvenu de laisser nos nouveaux amis aussi vite. Ils sont finalement beaucoup plus sympas que les pique-assiettes du Pentagone. » Il fouilla dans sa poche et lui tendit quelque chose : « Une datte ? »

« Vous avez fait des provisions ? » s'exclama-t-elle, amusée, tout en prenant le fruit qu'il lui tendait. Elle n'avait pas vraiment faim, mais ça lui donnait un prétexte pour lui toucher la main au passage. *Complètement irrécupérable, ma fille.* Ils continuèrent ainsi jusqu'à la Porte des Étoiles. Reynolds les accueillit en leur faisant un rapport circonstancié qui tenait en trois lettres : RAS. Cela confirmait le sentiment de Sam. *On mobilise trois équipes SG pour rien. S'il y avait un problème, la morigéna une petite voix, Landry nous contacterait pour nous expédier sur le théâtre des opérations. Et Jack n'a pas tort : ces Jaffas revenus dans notre camp ont besoin de protection. C'est peut-être le calme avant la tempête. Jack ? Tu l'as bien appelé Jack ? D'où ça sort, ça ? De ton subconscient, ma vieille.*

« Colonel, » la salua Reynolds avant de prendre congé avec deux autres hommes de son équipe. La jeune femme le suivit des yeux, tandis que Jack s'asseyait au pied d'un arbre, à l'orée d'un petit bois, ce qui permettait de couvrir d'un regard toute la zone allant de la Porte au chemin qui menait au village jaffa.

« Asseyez-vous, Carter, la place est chaude, » lui fit-il en tapotant le sol près de lui. Elle ne se fit pas prier, mais commença d'abord par se tenir à l'écart. « Les Anciens n'arriveront probablement pas par la Porte des Étoiles, mais s'ils s'en prennent effectivement à Morgane, mieux vaut que ce soit sur cette planète que sur Terre, » lui révéla-t-il finalement le fond de sa pensée. « Je n'ai pas envie de les voir se déchaîner dans le SGC. Quoi ? » ajouta-t-il, comme elle restait silencieuse. « Vous pensiez que je me payais des vacances aux frais du contribuable ? »

« Non, monsieur, » se défendit-elle. « Mais être sur le terrain semble beaucoup vous manquer. »

« Vous ne savez pas à quel point, » admit-il. « Surtout quand je lis vos rapports. J'apprends une semaine après que vous avez frôlé la mort. Et c'est difficile de ne pas sauter sur le téléphone à chaque fois pour entendre votre voix. »

Quand il dit « vous », il parle de SG-1 ou juste de moi ? se demanda la jeune femme.

« Pourquoi vous ne le faites pas ? Ça nous ferait plaisir, » tenta-t-elle.

« Nous ? » ne manqua pas de relever O'Neill. « Oui, bien sûr, Teal'c et Daniel aussi. » Il lui adressa un drôle de sourire. « Mais vous me faites marcher, Carter, pas vrai ? Au fond, vous savez très bien de QUI je parle. »

« Vous n'avez pas répondu à ma question, » insista-t-elle. Jack soupira et étendit ses jambes, faisant reposer son arme sur ses cuisses.

« Parce que je ne sais jamais comment vous allez le prendre. Vous pourriez penser que je doute de vos capacités à vous débrouiller quand je ne suis pas dans les parages. »

« Ou je pourrais le prendre comme une marque d'attention de votre part. »

« Je ne l'ai pas volé, celle-là, » murmura O'Neill. « Je suppose que c'est la discussion qu'on aurait dû avoir il y a deux soirs. »

« Au lieu de quoi, on a parlé cuisine ? » répliqua Sam.

« C'était une soirée très agréable, Carter... Et je ne voudrais pas que vous vous sentiez mal à l'aise à cause de ce qui s'est... de ce qui aurait pu se passer. »

« Je ne sais plus sur quel pied danser avec vous, mon général. Vous avez un gros avantage sur moi : le souvenir de cette soirée. Je reste avec des hypothèses et la désagréable certitude d'avoir raté quelque chose d'essentiel, » accusa-t-elle avec amertume. « En plus, je ne suis pas certaine que ce soit le bon moment ou le bon endroit pour en parler. »

Elle vit les mâchoires du général se contracter. Il encaissait les coups sans rien dire. Mais elle n'en pouvait plus. Et tout ça lui paraissait complètement surréaliste. Lui, avec elle, sur une autre planète, alors qu'elle avait cru devoir définitivement y renoncer. Il les avait abandonnés pour Washington. Il l'avait abandonnée, pour être précise. Elle s'était plongée dans le travail, en Zone 51, pensant que ça suffirait. Et chaque jour, elle avait espéré un coup de fil. Il lui aurait dit qu'il l'attendait avec une pizza au premier niveau ou il l'aurait invitée à une autre partie de pêche dans le Minnesota. Au lieu de ça, rien. Le silence, en dehors de quelques communications de "circonstance", pour la féliciter, lui présenter ses vœux à la nouvelle année.

« Ça doit galoper sec dans votre jolie tête, je le vois à vos yeux. »

Je devrais l'envoyer paître. Faire une croix sur lui, pour toujours. Pourquoi je n'y arrive pas ? Pourquoi, dès que j'essaie, ça se termine par un fiasco ? Parce que tu es désespérément amoureuse, ma fille. Parce qu'il peut te réduire le cœur en lambeaux, tu en demandes encore. Tant qu'il est là, dans ta vie, et que tu peux même te disputer avec lui.

« OK, Carter. Je vous dois la vérité et je ne vais pas tourner autour du pot comme la dernière fois. Pour vous résumer : j'ai obtenu du président Hayes une... dérogation concernant la loi de non fraternisation. »

« Vraiment ! » s'écria Carter qui mit aussitôt sa main devant la bouche. Quelle idiote ! Brailler au beau milieu d'une forêt étrangère, pendant un tour de garde.

« Il y a autre chose, Sam. » Il se racla la gorge. « Ce n'est vraiment pas évident à formuler. Vous savez, moi, les mots... Durant notre soirée, déjà, j'ai... » Il grimaça de nouveau. « J'ai manqué de courage. »

Un tel aveu de la part du général O'Neill acheva de convaincre Carter que ce qu'il devait lui annoncer n'allait pas être aussi plaisant que la première partie. *Il a demandé une dérogation. Pour nous... pour qu'on puisse être ensemble. Mais pourquoi ? Pourquoi maintenant ? Pourquoi alors que je croyais tout perdu ?*

« Vous aviez vu juste... Ahh ! Désolé, vous ne vous en souvenez pas. Vous êtes la femme la plus intuitive que je connaisse. Ce soir-là, quand vous m'avez découvert sous votre perron et que je vous ai déballé mon numéro... Vous vous doutiez que j'avais une

nouvelle à vous annoncer. Et qu'elle n'était pas bonne, » précisa O'Neill dans un murmure. « Mais vous aviez déjà l'air tellement retournée que je n'ai pas... »

« Je vous en prie, mon général, dites-moi. »

Jack prit une grande inspiration.

« Je ne retournerai pas sur Terre, Sam. »

Elle crut que l'air allait lui manquer. L'entendre l'appeler par son prénom était déjà extrêmement rare. Le son de sa voix, si triste, achevait de la faire trembler.

« Toutes les données des Anciens n'ont pas été effacées de mon cerveau. Je sais où se trouve le Saint Graal. Je pense même que c'est pour ça que Morgane est ici. »

Il avait parlé si vite que les mots mirent un moment à franchir la barrière d'émotions qui embrumaient l'esprit de la jeune femme.

« Il n'y aura probablement pas de retour possible. »

« Sauf votre respect, monsieur, » rétorqua-t-elle d'une voix où pointaient presque des larmes, « j'ai déjà entendu ça. Et nous sommes toujours revenus. »

O'Neill la prit par les épaules.

« Avec les Oris et les Anciens à mes trousses, je doute de m'en sortir. Ils ont déjà une bonne avance. J'ignore lequel des deux camps. Morgane nous dit peut-être la vérité, en ce cas, on a peut-être une chance. »

« On ? Mais pas vous ? »

Jack secoua la tête. Ils restèrent tous les deux silencieux un long moment, mais le général ne relâchait pas son étreinte. Mieux (ou pire ?), ses doigts commencèrent à caresser le cou de Sam qui luttait avec de plus en plus de difficulté pour ne pas sombrer.

« Pourquoi, alors, avoir demandé cette dérogation ? » parvint-elle à demander. O'Neill sourit et approcha son visage du sien.

« Pour savoir si j'aurais eu une chance, » répondit-il avec un sourire hésitant. Et pour la première fois, elle vit des regrets dans ses yeux. Mais depuis quelques minutes, elle se sentait toute bizarre. Jack la poussa doucement contre le tronc.

« Le tranquillisant commence à faire effet, » constata-t-il.

« Tranquillisant ? » répéta-t-elle d'une voix pâteuse.

« Celui que j'ai mis dans la datte. »

Il avait tout préparé, trouva-t-elle la lucidité de penser. Il se retrouvait seul avec elle, près de la Porte des Étoiles. Il n'aurait plus qu'à composer les coordonnées dès qu'elle aurait perdu connaissance. *Ça, c'est ce qu'il croit ! Tu ne vas pas me jouer ce coup-là, Jack O'Neill !* Mais tout ce qui sortit de sa bouche, ce fut un « Jack » à peine audible.

« Je sais. Et c'est pour ça que j'ai dû vous droguer. »

Il se pencha alors vers elle et l'embrassa. Un baiser si doux que les larmes parvinrent à franchir le mur de torpeur qui s'abattait sur elle. Sa tête dodelina. Elle la laissa rouler sur ses épaules et entendit O'Neill se lever. Il resta un moment, debout devant elle. Un long moment, lui sembla-t-il. Puis elle entendit des brindilles craquer alors que le général s'éloignait. Il y eut ensuite le bruit si familier des chevrons de la Porte qui s'enclenchaient. Elle fit alors un effort presque surhumain pour ouvrir les yeux. Les coordonnées de la Porte. Elle devait retenir les coordonnées. Le vortex se forma et la vague bleue illumina un instant le bois et les paupières mi-closes de Carter. Jack marqua encore un temps avant de franchir la Porte. Il se retourna vers elle. Elle crut voir ses lèvres bouger. Puis tout se liquéfia dans l'inconscience.

SGC, un mois plus tard.²

Le colonel Carter relisait un rapport de mission de SG-4. Ils avaient exploré une planète où, espéraient-ils, ils découvrirait une piste concernant le Saint Graal. Ils n'avaient rien découvert, sinon un artefact qui avait beaucoup intéressé Morgane. Cette dernière l'étudiait avec Daniel Jackson et ils semblaient avancer. D'après eux, s'ils ne retrouveraient pas l'arme absolue de Merlin grâce à lui, ils pourraient par contre découvrir les coordonnées du Val Sans Retour, un Havre des Anciens où La Fay espérait mettre la main sur une tablette (encore une !) essentielle dans leur quête. Mais ce qui intéressait Sam, c'était la partie du rapport consacré à une conversation que SG-4 avait eu avec le chef du village de P5X-566 qui leur avait parlé d'un homme. D'après leurs description, le commandant de l'équipe en avait déduit qu'il s'agissait peut-être d'O'Neill. Deux détails, surtout, que les villageois avaient donné, concernant son arme et sa tenue. Mais d'après Rorik, le chef, l'homme en question était poursuivi par des ombres maléfiques qui ne le laissaient jamais en paix. Il n'avait fait qu'un court séjour parmi eux, avant de repartir par le Grand Cercle. Peu de temps après, des Prêcheurs avaient débarqué, mais au lieu de convertir la population, comme à leur habitude, ils les avaient juste questionnés pour s'en aller aussi vite. *Des ombres maléfiques. Qu'est-ce que ça peut bien être ?* La jeune femme se massa la nuque, perplexe. Ça pouvait être le général, comme n'importe qui.

Elle se leva, prit le rapport et se dirigea vers les quartiers de Daniel où elle savait pouvoir trouver Morgane. Au grand dam de Vala, l'Ancienne et l'archéologue passaient beaucoup de temps ensemble. Sam ne s'était pas trompée. Elle frappa à la porte et vit les deux occupants lever la tête vers elle.

« Je peux vous voir une minute ? » demanda Carter, en s'adressant à La Fay. Celle-ci se contenta de hocher la tête. Elle s'était fait une place, au sein du SGC, un peu bizarre. Elle ne quittait pas ses quartiers, sinon pour venir travailler ici. Elle ne parlait quasiment à personne d'autre qu'à SG-1 et au général Landry. Tout le monde gardait un œil sur elle, ne serait-ce que par curiosité, mais aussi pour prévenir une éventuelle attaque des Anciens. Elle avait néanmoins un statut d'héroïne. Non seulement, tout le SGC savait pour la façon dont elle avait éliminé un Prêcheur (lequel végétait désormais dans un quartier de haute sécurité de la Zone 51), mais aussi comment elle avait sauvé in extremis Ishtë. Pour cela, Teal'c lui serait éternellement redevable. Mais ça, c'était encore une autre histoire.

Sam lui tendit le rapport et pointa du doigt l'expression qui la troublait. Morgane prit le temps de la lire, avant d'annoncer :

« Je pense que ce sont des Erinyes. »

« Des quoi ? » répéta Carter.

« Des esprits vengeurs, » intervint Daniel. « Elles sont connues pour s'être acharnées sur Oreste après son parricide. Elles l'ont pourchassé jusqu'à ce qu'il soit délivré par Athéna. Cet épisode a marqué la naissance de la justice. »

« Des esprits vengeurs. » Sam n'était pas convaincue. « Rien à avoir avec le général O'Neill, » constata-t-elle, désespérée de voir ses espoirs s'envoler si vite.

« Peut-être que si, » la contredit Morgane. « Ces Erinyes ont très bien pu être envoyées par les Oris... ou même les Anciens pour traquer O'Neill. Ce ne sont pas à proprement parler des esprits vengeurs, plutôt... des programmes de surveillance. »

« Ça veut dire..., » commença Jackson qui n'osa pas terminer sa phrase.

« Il y a une chance pour que ce soit votre ami, » acheva à sa place Morgane. « Ce... traitement de faveur n'est pas réservé à n'importe qui, » précisa-t-elle en croisant ses bras sur sa poitrine.

² Période au bout de laquelle, Sam nous pète les plombs... c'est scientifiquement prouvé ;)

« Les vôtres auraient pu faire ça ? » releva Carter. « Pourchasser le général à travers tout la galaxie ? »

« Ils peuvent... avoir de la suite dans les idées, » confirma La Fay.

Carter se laissa tomber sur la chaise la plus proche. Elle tremblait tout à coup et devint si pâle que Daniel se précipita, inquiète pour elle.

« Il est vivant, Sam, » lui dit-il en la prenant dans ses bras. Et la jeune femme éclata en sanglots. Des larmes qu'elle retenait depuis son réveil, à l'abord de la Porte, un mois plus tôt. Elle avait fait bravement face, d'autant qu'il n'y avait guère eu de temps pour s'apitoyer sur son sort. Quand ses amis l'avaient découverte, endormie, ils l'avaient aussitôt interrogée sur l'absence d'O'Neill. Mais au même moment, la Porte s'était activée et Ishtâ avait dégingolé les marches, couverte de sang. Teal'c s'était précipité et avait recueilli ce qui semblaient bien être les paroles d'une mourante. Ishtâ et ses compagnes avaient été attaquées par des « croisés des Oris » juste avant de quitter leur monde pour les rejoindre. Elle était la seule survivante. Alors qu'elle était sur le point de rendre le dernier soupir, Morgane était intervenue pour la sauver. Puis tout le monde était rentré au SGC, pour signaler la disparition d'O'Neill et cette nouvelle attaque contre des alliés de la Terre. Il était évident que les Oris ciblaient à présent les mondes qu'ils assaillaient et qu'ils voulaient ainsi s'en prendre directement à la Tau'ri. Cela datait certainement de leur affrontement devant la Super-Porte et le rôle que les Terriens avaient joué dans ce combat.

« Officiellement, » leur avait annoncé Landry 48 heures après la disparition de Jack, « votre mission consiste à récupérer le Saint Graal. Officieusement, les recherches pour retrouver le général O'Neill se poursuivront. Je me contrefiche de ce qu'on raconte au Pentagone, qu'il a déserté son poste, qu'il s'est moqué du président Hayes. Ce dernier, comme nous-mêmes, savons la vérité, » avait-il ajouté en regardant Sam droit dans les yeux. « Nous devons tout faire pour mettre la main sur cette arme secrète et éliminer la menace des Oris une bonne fois pour toutes. »

Plus facile à dire qu'à faire. Ils piétinaient depuis des semaines, des bribes d'infos par-ci, des rumeurs par-là. Atlantis avait aussi demandé de l'aide pour faire face aux Asurans. Ils avaient ensuite défendu les Sodans contre Adria et Vala avait failli être tuée par sa propre fille. Personne n'avait été épargné, ces dernières semaines. Pourtant, Sam se sentait la plus abandonnée de tous. Toutes ces disparitions autour d'elle, ça devenait intolérable. À cela venait s'ajouter la suspicion des « pontes » qui leur tombaient dessus tous les quatre matins, comme pour leur rappeler qu'ils n'avaient pas intérêt à leur jouer le même tour pendable que Jack O'Neill. Ils refusaient de concevoir qu'il ait pu agir en héros. Et elle apprenait enfin qu'il était vivant !

« Il faut prévenir Landry et organiser une expédition sur P5X-566, » se ressaisit enfin la jeune femme. « On va consulter les bases de données du DHD, avec un peu de chance, une adresse nous sera familière, » s'adressa-t-elle ensuite à Morgane. Celle-ci ne fit aucune objection.

« On a aussi du nouveau concernant le Val Sans Retour, » lui confia alors Daniel.

Ce fut Morgane, et non l'archéologue, qui expliqua cette découverte quelques minutes plus tard en salle de briefing.

« Dans la suite de l'application des Portes des Étoiles, mon peuple a étudié la formation de singularités au sein de l'hyperespace. Merlin faisait partie de ce programme et le résultat de ses recherches a été la création du Val Sans Retour. Il s'agit d'une altération d'un trou de vers pour engendrer une bulle quantique. »

« Vous plaisantez ! » s'exclama Carter. « Vous voulez dire que votre peuple a été capable de créer ce que beaucoup considère comme la structure à l'origine même de l'univers ? »

Mitchell leva la main.

« Quelqu'un peut m'expliquer, *please* ? »

« C'est une des théories qui permet d'affirmer que l'univers est infini, » s'exécuta la jeune femme. « Autrement dit, les Anciens ont créé un univers dans l'univers. »

Morgane hocha la tête avant de reprendre :

« C'est en étant affectée à ce projet que j'ai fait la rencontre de Merlin. Nous avons mis au point ensemble le portail permettant d'accéder à cette bulle, afin de l'isoler du réseau des Portes, ne sachant pas ce que sa présence pourrait provoquer sur les vortex. Ces bulles sont à la fois difficiles à créer, mais aussi à localiser. Elles bougent sans cesse dans l'interstice (ce que vous appelez l'hyperespace). Depuis mon réveil, j'ai essayé de la retrouver. C'était mon domaine, avant que Lancelot ne m'en chasse. »

« Le rapport avec le Saint Graal ? » demanda Landry, assis, l'air sombre, en bout de table. Ce fut Daniel qui répondit :

« La légende arthurienne indique que c'est Galahad, le fils de Lancelot qui aurait découvert le Saint Graal. Celui-ci est longtemps resté à Camelot, avant de disparaître. On peut penser que Galahad connaissait l'existence du Val Sans Retour grâce à son père et y aurait caché l'arme contre les Oris. »

« N'oubliez pas qu'il s'agit aussi d'une arme contre les Anciens, » rappela Morgane.

« Et comment O'Neill, lui, en aurait-il eu connaissance ? » s'enquit Teal'c qui avait écouté l'exposé avec une attention neutre. Sam se racla la gorge.

« Avant de... s'en aller, le général m'a confié qu'il conservait en mémoire une partie du savoir des Anciens. »

« Et comme par hasard, celle qui concerne le Saint Graal ? » fit Mitchell, sceptique.

« Ce n'est pas un hasard, » indiqua l'Ancienne. « Le savoir qu'il a activé en Antarctique et destiné à sauver la Terre, a catalysé ses connaissances. En effet, l'accès pour le Val Sans Retour se trouve sur votre planète. Ce que le général O'Neill a encore dans sa tête, concerne tout ce qui pourrait l'aider à défendre son monde. C'est un processus inconscient, mais compréhensible, vu ce que je pense savoir du personnage. »

« Pourquoi n'y êtes-vous pas déjà retournée, alors ? » s'étonna Jackson.

« Il me manque des références pour calculer les coordonnées, de la même façon qu'on le fait pour les Portes. Je dois évaluer la dérive de la bulle dans l'interstice d'après la durée de mon sommeil, l'activité des Portes qui aura modifié l'amplitude du réseau. C'est extrêmement complexe. Je ne peux pas y arriver seule. »

« Qui vous aiderait ? » voulut aussitôt savoir Landry.

« Ceux qui m'ont libérée. Ils ont dû conserver ces informations et me les remettront, si je parviens à les contacter. L'ennui, c'est que cela attirera aussitôt l'attention des autres sur nous. Ils se douteront de ce que je prépare et au lieu de s'en prendre au général O'Neill, ils s'attaqueront à moi. »

« S'en prendre à O'Neill ? » répéta le commandant du SGC. Carter lui expliqua alors ce qu'elle avait découvert dans le rapport de SG-4 et Daniel compléta son exposé en répétant ce qu'il savait sur les Erinyes.

« Les Anciens se focalisent pour l'instant sur votre ami, » vint conclure La Fay.

« Autrement dit, vous lui êtes redevable, » énonça Landry. « Je pense qu'il est grand temps de lui renvoyer l'ascenseur. »

« Il faut le retrouver d'abord, » dit l'Ancienne. « Le savoir qu'il détient me sera utile. Galahad a probablement piégé le Val Sans Retour, comme je l'ai fait jadis avec son père. O'Neill doit avoir la solution. »

« Comment on le retrouve ? » réagit Mitchell. Sam exposa alors son plan.

Jiro s'essuya le front du revers de sa manche et remit son chapeau mou sur la tête. Il faisait une chaleur exténuante et travailler son champ dans ces conditions n'avait rien de plaisant. Il jeta un regard envieux vers l'ombre dispensée par le temple de Pallas Athéné et remarqua alors l'homme qui titubait vers les marches de l'édifice. Se croyant d'abord l'objet d'un mirage, à cause de la canicule, Jiro plissa les yeux et secoua la tête. Jamais il n'avait vu quelqu'un accoutré de la sorte. Il remarqua l'étrange objet qui se balançait au rythme de la marche de l'étranger. Soudain, ce dernier se retourna vivement et s'en empara. Jiro vit alors un nuage noir s'avancer vers l'homme dans un bourdonnement d'insectes. Il sursauta quand retentirent plusieurs bruits secs. L'étranger visait le nuage avec ce qui devait être une arme crachant des projectiles. Le nuage se dispersa un moment, puis revint à la charge. L'inconnu se précipita alors dans le temple de Pallas Athéné. Stupéfait, Jiro en lâcha sa bêche, ramassa sa besace et se précipita vers son village.

Jack O'Neill s'effondra au pied de la statue et poussa un hurlement quand les Erinyes s'abattirent sur lui. Il avait espéré un répit plus long. D'ordinaire, il avait une petite heure après avoir franchi la Porte, avant qu'elles ne lui retombent dessus. Quand il empruntait le vortex, ses poursuivantes l'abandonnaient ainsi, certainement pour aller faire leur rapport aux entités qui le traquaient. Il en profitait pour dormir et faire le point sur sa situation qui n'était guère brillante. Voilà pourquoi il avait tout fait pour que SG-1 ne le suive pas. Ils auraient partagé son sort. Rien que d'imaginer Carter subissant les mêmes tortures que lui en ce moment... Ses mâchoires se crispèrent et dans un nouveau geste désespéré, il tira sur les Erinyes. Pourtant, il n'avait plus beaucoup de munitions et savait que ça n'avait guère d'effet sur elles. Mais ça lui permettait de détourner un instant sa frustration contre ses ennemis.

Les connaissances qu'il conservait des Anciens lui avaient rapidement permis d'identifier ses assaillantes. Il se doutait que les Oris lui enverraient un comité d'accueil et que sa quête de monde en monde aurait un prix. Seulement, il n'en pouvait plus. Il se croyait pourtant un dur à cuire, mais subir ce traitement depuis plus d'un mois le rendait dingue. Il déballa le contenu de son sac et fit en sorte de ne pas trop regarder le petit paquet enroulé qui glissa sur le sol. Il le poussa négligemment du pied et entreprit, au milieu du vrombissement incessant des Erinyes, de manger un peu. Sur le monde précédent, il avait pu pêcher... mais pas dans les règles de l'art. Il était si affamé qu'il avait lancé une grenade dans le lac, l'explosion avait étourdi les poissons qu'il n'avait eu qu'à ramasser. Ses traits se tendirent, car il venait de repenser à la quiétude de son chalet au Minnesota. Là-bas, il ne pêchait rien, mais ça n'avait aucune importance. Désormais, c'était une question de survie.

D'un geste agacé, il chassa le nuage qui recula, puis revint à la charge. Il mangea à toute vitesse, déchirant la chair du poisson qu'il avait pu faire sécher. Puis il se cala aussi confortablement que possible et essaya, malgré tout, de dormir un peu.

Il fut réveillé plus tard par un changement dans le bourdonnement des Erinyes. Elles semblaient furieuses et lui tournaient autour dans un tourbillon noir qui le fit suffoquer. Il se débattit pour se redresser, le corps endolori et perçut alors des bruits de pas, puis des conversations. Il cilla, regarda vers l'entrée du temple et vit une silhouette se détacher dans le carré de lumière. Puis deux autres apparurent. Il crut d'abord qu'il s'agissait de paysans et voulut les chasser. Pas question que les Erinyes s'en prennent à eux comme

la première fois où il avait demandé de l'aide. Elles avaient semé la panique dans tout un village, attaquant tout ce qui bougeait et provoquant des dégâts et des victimes. Il ouvrit la bouche pour crier un « Allez-vous en, » mais seul un son rauque sortit de ses lèvres. Il se sentait fiévreux, un peu nauséeux, même.

« Mon général ? »

Et en plus, il délirait. Il balaya d'un geste le nuage qui tournait de plus en plus vite à mesure que la première silhouette s'avavançait vers lui.

« Mon général ? » répéta une voix douloureusement familière.

« N'approchez pas ! » lança une autre voix, masculine. « Qu'est-ce que c'est que ces trucs. »

« Les Erinyes, » lui répondit une troisième voix, qu'il lui semblait aussi reconnaître. « Sam, reculez ! »

Mais la silhouette continuait d'avancer. *Je suis en train de rêver*, se dit O'Neill. Il vit soudain un visage entouré d'un casque blond qui trouva un écho dans les souvenirs des Anciens, mais aussi dans la sienne.

« Pallas, » murmura-t-il.

« Non, mon général. C'est moi, Carter. »

Il voulut lui dire de reculer. Sa main tâtonna pour chercher son P90. Il empêcherait les Erinyes de semer la mort encore une fois.

« Qu'est-ce qui se passe ? » s'exclama quelqu'un. « On dirait que le nuage bat en retraite. »

Jack n'y prêta aucune attention, le regard rivé à celui si bleu de la femme qui s'avavançait toujours vers lui. Ce ne fut que lorsqu'elle se tint à deux pas de lui qu'il remarqua qu'effectivement, les Erinyes refluaient vers le plafond du temple en sifflant.

« Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes, » cita l'autre voix familière. La femme leva les mains et s'accroupit devant lui.

« Tout va bien, mon général. »

« Pallas, » répéta-t-il, submergé par la mémoire des Anciens à laquelle se disputait un sentiment de joie si intense qu'il crut étouffer.

« On dirait qu'il ne vous reconnaît pas, » fit remarquer la voix masculine qu'il avait toujours du mal à identifier.

« N'allez pas plus loin, » intervint alors une autre voix de femme, comme les Erinyes se massaient, de plus en plus menaçantes, au-dessus de O'Neill et de Carter. « On dirait que seul le colonel peut franchir leurs défenses. »

« Vous avez une explication, Morgane ? » demanda la voix familière...

« Plus tard, » lui répondit-on. « Colonel, nous allons attendre à l'entrée du temple. Je vais vous préparer de quoi soigner le général et vous débarrasser des Erinyes. En attendant... Faites du mieux que vous pouvez. »

La jeune femme se contenta de hocher la tête. Elle ne quittait pas Jack des yeux. Tandis que les autres s'en allaient, elle répéta :

« Mon général. C'est moi, Carter... Sam. On est venu vous chercher. »

« Il n'y a plus de général, » grommela O'Neill d'une voix rauque. « Déserteur, » rappela-t-il. Mais il leva la main et la tendit vers la femme, pour s'assurer que ce n'était pas une illusion. Puis ses pensées s'éclaircirent et il se redressa tout à fait, au moment où sa paume touchait la joue de Carter.

« Qu'est-ce que vous fichez ici ? » s'exclama-t-il. La jeune femme sourit.

« On vous a retrouvé, monsieur. »

Il continuait de la caresser, incapable de s'arrêter. Il aurait dû lui dire de partir, que c'était dangereux. Mais il était si heureux de la revoir. Sam ferma les yeux et appuya sa joue contre sa paume. *Je délire. Je suis en train de rêver. Je vais me réveiller et ça va*

être encore pire que tout ce que j'ai eu à supporter jusqu'à maintenant. Il sentit le souffle de la jeune femme contre son poignet et frémit quand les lèvres de Sam se posèrent subrepticement sur sa peau. Elle était à genoux, à présent et avait posé son arme par terre pour prendre une gourde qu'elle lui tendit. Oui, il avait soif. Ça lui ferait du bien.

« Comment ? » parvint-il à demander.

« On a remonté votre piste depuis P5X-566 avec l'aide de Morgane. Elle a identifié des adresses qui lui semblaient familières. On a fait choux blanc plusieurs fois, avant d'arriver jusqu'ici. Et puis on a découvert ce que vous faisiez avec les DHD des mondes où vous vous rendiez. »

« Chut, » lui enjoignit-il avec un geste vers les Erinyes toujours fidèles au poste. « Elles ne doivent pas savoir. J'ai pu à chaque fois profiter qu'elles mettaient du temps à franchir la Porte derrière moi pour... » Il laissa sa phrase en suspens. « Mais cette fois-ci, je n'ai pas eu le temps. Je pense qu'elles se doutent de quelque chose. »

Les mots revenaient de plus en plus facilement, surtout maintenant qu'il n'avait plus la bouche sèche et le nuage bourdonnant pour l'empêcher de penser. « P5X-566 ? » répéta-t-il. « Je ne sais même pas de quelle planète il s'agit. » Il lui rendit la gourde. « Comment vous faites ça ? Bizarre. »

Sam leva les yeux vers les espionnes des Oris.

« Je l'ignore. On dirait qu'elles ont peur de moi. » Puis elle fronça les sourcils. « Vous m'avez appelé Pallas, tout à l'heure. Regardez. »

Elle lui fit signe de se retourner et il jeta un coup d'œil à la statue contre laquelle il était appuyé. « C'est justement la déesse Athéné. Ça a peut-être un rapport. »

Ils furent interrompus par le retour de Morgane. Elle tenait une tasse à la main et fit signe à Sam de la rejoindre. Les deux femmes discutèrent un moment. Puis Carter revint en affichant un air un peu contrarié qu'elle effaça au plus vite.

« Morgane dit que vous devez boire ça. Que ça détruira le marqueur qui permet aux Erinyes de vous suivre. »

Jack plissa les yeux, essayant de se souvenir à quel moment on avait pu lui poser un marqueur. Il se rappela alors de son séjour sur Atlantis, avec Woolsey, quand il avait été fait prisonnier par les Asurans.

« Des nanites ? » supposa-t-il à voix haute. Sam haussa les épaules.

« Possible. Vous avez mangé ? » Il hocha la tête. Elle détacha alors son sac à dos, l'ouvrit et en sortit une couverture de survie qu'elle déploya d'un geste sec. Puis elle se pencha vers O'Neill et la glissa autour des épaules de ce dernier. Il lui attrapa la main au passage.

« Merci, Sam, » murmura-t-il en lui embrassant les doigts. Il sentit la jeune femme trembler, puis il but d'une seule traite la potion de Morgane La Fay. Carter ne le quittait pas des yeux. Il se laissa aller en arrière et sentit ses paupières s'alourdir peu à peu.

« Je ferais bien un petit somme, » annonça-t-il d'une voix ensommeillée.

« Pas de problème, monsieur, je veille sur vous. »

« J'y compte bien. Venez plutôt là, » lui enjoignit-il en soulevant la couverture de survie pour lui faire une place. Carter hésita, avant de s'exécuter. Lui ne tergiversa pas une seconde avant de serrer son ancien second contre lui. Il se sentait de plus en plus détendu, presque euphorique. Il se rendait compte combien la solitude lui avait pesé.

« Alors comme ça, colonel, » souffla-t-il à son oreille, « vous êtes ma protectrice. » Il se laissa enivrer par le parfum de Sam et ses cheveux qui lui chatouillaient le cou. La jeune femme ne répondit pas, mais ses joues arborèrent une jolie couleur cramoisie. Son corps contre le sien, ça lui faisait tellement du bien. « Samantha, » murmura-t-il d'une voix rauque. Carter se raidit.

« Monsieur... Je dois vous avouer. Morgane a dit que le breuvage pouvait avoir un effet secondaire. C'est aussi... un filtre d'amour, » manqua-t-elle de s'étrangler.

« Oh ! » réagit O'Neill qui s'en fichait royalement. « Voyez-vous ça. Vous me l'avez pourtant fait boire. »

« Si ça peut vous débarrasser de ces saletés, » fit la jeune femme entre ses dents. Jack glissa son index sous le menton de son ancien second et la força à le regarder.

« Et ça vous dérangerait... que je vous embrasse ? »

Il vit les narines de Sam se dilater, sa bouche s'ouvrir. Mais avant qu'elle ait pu répondre quoi que ce soit, il l'attira vers lui et s'empara de ses lèvres, tout en la faisant basculer vers le sol dallé. Au début, Carter se laissa faire, mais quand il glissa sa langue pour effleurer la sienne, elle le repoussa.

« Monsieur, ce n'est pas... »

« Vous m'avez tellement manqué, Sam. »

Il se sentait pathétique de la supplier comme ça, d'autant qu'il n'avait pas imaginé leur première fois de cette façon. Pour commencer, il aurait été rasé. Mais il avait perdu sa dernière lame deux jours plus tôt en devant fuir une nouvelle fois les Erinyes qui l'avait rattrapé alors qu'il se rasait au bord d'une rivière. Et ensuite, oui, il aurait senti sans doute meilleur. Et aucun nuage n'aurait menacé de lui tomber sur la tête. Il lutta contre son corps qui hurlait de désir (*drôlement efficace, la mixture de cette sorcière*) et prit une grande inspiration pour tenter de se redresser et libérer ainsi la jeune femme. Mais ce fut elle qui le retint. Elle s'agrippa à lui et murmura son prénom avec désespoir.

« Alors, on fait quoi, maintenant, colonel ? » demanda-t-il pour essayer de diminuer la tension entre eux. Il vit alors Sam s'écarter et lever vers lui des yeux noyés de larmes.

« Vous aussi, vous m'avez manqué, » souffla-t-elle. Jack voulut lui répondre, mais ne put rien articuler d'autre qu'une sorte de grognement, avant d'enfouir son visage dans le cou de son ancien second. Ils devaient avoir l'air fin, tous les deux, blottis l'un contre l'autre, tremblant comme des feuilles et incapables de franchir le pas suivant. C'était de plus en plus difficile de lutter contre le feu que la potion distillait dans son sang. Il sentait sa barbe contre la peau si douce de Carter, son bas-ventre pressé contre le gilet pare-balles de la jeune femme et s'il ne faisait pas quelque chose très vite, il allait devenir dingue. Cependant, il n'osait plus bouger. Quitte à brûler en enfer pour ça. Son souffle se fit haletant, il se débattit une nouvelle fois pour s'écarter. La jeune femme prit alors l'initiative et commença à lui enlever son gilet, avant d'en faire de même avec le sien. Puis elle gigota pour se débarrasser de son t-shirt noir, sous le regard mi-amusé, mi-stupéfait de Jack. Il lui vint finalement à l'aide et se retrouva soudain devant une Carter en soutien-gorge. Il crut manquer d'air.

Sam se raidit en voyant l'expression d'O'Neill. *Tu te rends compte de ce que tu fais !* hurlait depuis tout à l'heure la voix de sa raison. *C'est le filtre de Morgane, trouva-t-elle comme excuse. Ouaip, sauf que toi, tu n'en as pas bu,* lui rappela son Gemini Criquet. Elle avait imaginé toute sorte de scénarios pour leurs retrouvailles, du pire au meilleur. Mais celui-ci n'en faisait pas vraiment partie. D'un geste très doux, elle effleura une nouvelle ride qui barrait le front du général. *Il a l'air si fatigué... Oui, enfin, pas tant que ça. Il semble en pleine forme pour quelques galipettes. C'est le filtre,* répéta-t-elle à sa conscience. *Justement, il n'est pas dans son état normal. Qu'est-ce qui se passera, quand il reviendra à lui ? Qu'il réalisera ce que vous avez fait ? Tu le connais, pourtant, cet enqueteur abreuvé de sens du devoir. Tu t'en mordras les doigts.*

« Carter, prenez vite une décision, parce que je ne vais pas pouvoir me retenir encore bien longtemps. »

Les yeux de Jack brillèrent d'une lueur étrange. Le filtre, c'était le filtre ! Et elle qui se débattait avec sa conscience. *Ça fait dix ans que ça dure, y en a marre !* se révolta la partie d'elle très sensible au poids d'O'Neill sur elle, à la proximité de ses lèvres et au contact d'une partie de son anatomie qui la faisait frémir. Il était tellement sexy, en plus, avec cette barbe de plusieurs jours. Avec un grognement, Sam captura le visage du général entre ses mains et l'attira vers elle pour l'embrasser à pleine bouche. *Va au diable*, boula-t-elle Gemini Criquet d'une chiquenaude. Leur étreinte n'avait rien d'une danse romantique. Le sol était dur et froid. Leurs dents s'entrechoquèrent, elle le griffa en voulant lui enlever son t-shirt d'un geste trop impatient. Il restait encore leurs pantalons de treillis et Jack ne lui facilitait pas la tâche en la dévorant de baisers et en la mordillant. Elle sentit ses mains se glisser dans son dos pour dégrafer son soutien-gorge qui alla rejoindre le t-shirt sur un des pieds d'Athéné. Elle laissa échapper un gémissement quand la barbe d'O'Neill effleura ses seins, puis se cambra quand il s'empara d'un de ses mamelons. Et puis ses mains sur elle...! Elle en avait rêvé, mais était restée loin de la réalité. Il s'attaqua à sa ceinture et réussit à baisser son pantalon jusqu'à ses rangiers. Nouvel obstacle. Elle grogna de frustration, mais Jack avait de la suite dans les idées (la magie du filtre le rendait futé !) Sa bouche libéra le sein de Carter, puis commença un voyage brûlant jusqu'au nombril de la jeune femme. Elle sentit en même temps ses mains glisser de ses hanches à ses cuisses, puis ses genoux, jusqu'à attraper les attaches des rangiers qu'il fit sauter d'un geste presté. Mais il continuait de l'embrasser et ne lui laissait pas un moment de répit. Quelques secondes plus tard, elle se retrouvait entièrement nue, avec juste sa culotte. Sauf qu'elle devait rétablir le score. D'un coup de rein plutôt brutal, elle renversa la situation... et le général atterri sur le dos.

« Ouch ! Carter ! vous n'y allez pas de main morte ! » s'étrangla-t-il de rire en voyant la jeune femme partir à l'assaut. Le treillis, les rangiers et le caleçon ne firent pas long feu. Il allait lancer une autre plaisanterie, même si ce n'était pas évident de se concentrer à la vue de Sam si... si... énergique, mais les mots moururent dans sa gorge quand il la vit remonter vers lui avec une telle expression qu'il se sentit frémir de la tête aux pieds. Bon sang ! il ne l'avait jamais trouvée aussi belle ! Il l'avait confondue avec Pallas, tout à l'heure. Eh ! bien, elle le méritait. Une vraie déesse. *Je devrais résister. Ça ne devrait pas se passer comme ça.* Mais la potion de Morgane lui ôtait toute volonté. Sans parler de la certitude de sa mort prochaine qui abandonnait enfin ses épaules, la solitude qu'il voyait s'envoler au grand galop. La langue de Carter qui se léchait les babines. *Pas Carter, Sam*, eut-il le temps de penser avant de voir la jeune femme fondre sur lui. Comme tout à l'heure, il perdit pied. Elle le rendait dingue. Elle se coula contre lui, ses cuisses emprisonnant les siennes. Il se figea en se sentant aux portes de son intimité. Son cœur bondit dans sa poitrine. *On va vraiment le faire !* réalisa-t-il avant de plonger ses mains dans les cheveux de Sam au moment de...

Un soupir identique s'échappa de leurs poitrines. La jeune femme bougea légèrement. Jack répondit aussitôt. Ils commencèrent alors un long va-et-vient, sans se quitter des yeux. Il avait pourtant l'habitude de... diriger les opérations, mais l'expérience était trop plaisante pour qu'il en change quoi que ce fût.

Tout ce qu'elle avait fantasmé sur O'Neill-l'amant était loin du compte. Ils se complétaient à la perfection. Comme les autres lui paraissaient fades à présent ! Il l'accompagnait, il la guidait, il la laissait faire. Elle souriait à chaque fois qu'il prononçait son prénom. Le "Carter" avait disparu... définitivement ? Elle avait l'impression que son cœur allait exploser. Il était vivant ! *Vivant !* Et ils étaient en train de faire l'amour ! Elle se pencha vers lui, son visage toujours emprisonné entre ses mains et l'embrassa. Le

baiser le plus langoureux qu'elle ait jamais donné. Elle le sentait sur le point d'atteindre l'orgasme et elle aussi était prête. Elle lutta le plus longtemps possible pour qu'ils y parviennent en même temps. Jack noua alors ses bras autour de ses épaules et dans un ultime coup de rein...

Morgane s'avança vers les deux corps enlacés sous la couverture de survie. Elle déposa la nourriture à quelques pas des amants et récupéra la tasse vide. Puis elle leva les yeux vers les Erinyes, massées dans l'ombre et d'un geste, balaya l'air. Le nuage noir se tomba alors en pluie fine sur le sol. Puis l'Ancienne sortit et alla rejoindre SG-1 qui attendait à l'ombre de l'autel extérieur. Mitchell se leva à son approche.

« Ils vont bien ? » s'enquit-il avec un regard pour l'édifice.

« Tout à fait bien. Laissez-leur encore quelques temps, » répondit l'Ancienne en déposant la tasse près du feu.

« Qu'est-ce que vous leur avez apporté, tout à l'heure ? »

« C'est du jus de mitrelles³ ? Vous en voulez ? » proposa La Fay, en désignant une casserole encore pleine.

« Du jus de mitrelles ? » répéta le colonel, stupéfait.

« Le général semblait déshydraté. Il en avait bien besoin. Je vais chercher de l'eau, » prévint-elle en récupérant plusieurs gourdes.

« OK, » fit Mitchell, « mais ne vous éloignez pas trop, » ajouta-t-il avec un geste vers Daniel qui explorait les environs avec Vala et Teal'c qui montait la garde près d'un pilier écroulé. « Si les Anciens ou les Oris vous tombent dessus, il faut que je puisse vous entendre crier. »

Cette dernière remarque arracha un sourire à Morgane. Tout à fait son genre de crier à l'aide. Mais elle appréciait que le militaire se fasse du souci pour elle. Ça faisait du bien, après toutes ces années.

Elle marcha lentement vers la rivière, tout en ruminant des pensées peu réjouissantes. Depuis qu'elle côtoyait ces humains, elle n'arrêtait pas d'avoir des regrets. Ses libérateurs l'avaient pourtant prévenue, mais elle n'avait pas voulu renoncer pour autant. Trop de choses étaient en jeu. Elle se retourna et jeta un regard vers le temple sur lequel la lumière commençait à décliner. Mitchell la suivait des yeux. Elle lui adressa un signe de la main et reprit sa route.

Arrivée devant le cours d'eau, elle se pencha pour remplir les gourdes. Puis une forme se matérialisa près d'elle.

« Te voilà, » constata l'Ancienne d'une voix neutre. « Je me disais bien aussi qu'une fois tes Erinyes éliminées, tu ne tarderais pas à montrer le bout de ton sale nez. » Elle leva un regard luisant de colère vers la silhouette qui flottait à quelques mètres d'elle, au-dessus des eaux vives. « Tu crois que ça suffira à m'arrêter ? »

« Morgane, ne fais pas ça, », lui répondit une voix lointaine. « Cela risque de tous nous détruire. »

« Tout ce que nous risquons, c'est de revenir à la case départ. Et plus j'y pense, plus je me dis que ça ne serait pas un mal. »

« Tu as toujours refusé la Voie Lumineuse. »

« Elle nous a coupés de beaucoup trop de choses. Elle nous a rendus hypocrites, aussi. Sous prétexte de nous élever vers un niveau de conscience supérieur, nous nous sommes détournés de ceux dont nous avons toujours la responsabilité. Tu ne t'es jamais demandé pourquoi nous n'arrivons plus à avancer sur cette voie ? »

³ Baies inventées pour cette fic. Enfin, je crois...

« Entre leurs mains, le Saint Graal détruira non seulement les Oris, mais aussi la Voie, » assena l'apparition. Morgane laissa échapper un reniflement de mépris. Cela suffit à chasser son visiteur. Elle vissa le bouchon sur la dernière gourde et se leva.

Jack observait son reflet dans le cours d'eau. En sortant du temple, il avait trouvé une trousse de toilettes près de la porte, avec un mot de Daniel et une plaisanterie à propos d'une boîte de kleenex qu'il lui devait. Teal'c montait la garde et l'avait salué d'un air réjoui, avant de lui indiquer la direction de la rivière. O'Neill avait cru surprendre une lueur amusée dans son regard. Après avoir jeté un coup d'œil à ses compagnons qui dormaient profondément (même Morgane), il avait pris la direction du cours d'eau.

Il n'avait pas traîné plus longtemps que nécessaire. L'eau était glacée, mais la toilette revigorante. Il avait l'impression de renaître. La transformation s'était achevée quand il avait pu se raser. Il se rinça le visage et tendit la main vers sa serviette. Ce fut à ce moment-là qu'il vit Carter descendre le chemin. Elle était enveloppée dans la couverture de survie, pieds nus dans ses rangers, dépeignée et adorable. Il se leva, pour lui indiquer tout de suite qu'il était là et ne pas la prendre par surprise. Elle se figea sur place. *Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait ?* C'était précisément l'instant qu'il avait toujours redouté en s'imaginant franchir le pas avec la jeune femme. Celui de "l'après." Il n'en menait pas large, bien qu'il essayât, comme toujours, de ne rien laisser paraître. *Tu as couché avec ton second.* Il secoua la tête mentalement. Pour commencer, elle n'était plus son second et ensuite, il n'avait pas *couché* avec elle, mais *fait l'amour* avec elle. Ça n'avait rien à voir. Du moins dans son échelle de valeur. Il pouvait s'en sortir d'une pirouette, invoquer ce satané filtre. Mais il la blesserait. Elle n'avait rien bu.

Sam continua d'avancer vers lui, un sourire timide aux lèvres.

« Bonjour, » dit-elle, une fois à quelques pas du général. Celui-ci ne trouva rien de plus intelligent à dire que :

« Bonjour. »

Elle le dévorait des yeux, à la recherche, peut-être, de regrets.

« Vous vous êtes rasé, » constata-t-elle platement. Lui hocha la tête. « Dommage, » ajouta-t-elle, comme son sourire faisait sa réapparition, plus tendre, cette fois. Une main hésitante sortit de sous la couverture de survie. Elle lui caressa la joue.

« C'est mieux, non ? » demanda Jack d'une voix un peu éraillée. Carter ne répondit pas. « Je... vous savez que les grands discours, ce n'est pas mon truc. » La jeune femme opina. « Je pensais venir crever sur cette planète, Sam. Et envisager le futur, là, tout de suite, ça me paraît impensable. »

« Je ne vous en demande pas tant, » réagit-elle avec raideur. Il saisit alors la main qu'elle allait ramener sous la couverture. Il la fixa droit dans les yeux.

« Je ne regrette rien. Potion ou pas, c'était... » Sa gorge se noua. Les mots lui manquaient de nouveau. « C'était merveilleux. »

Carter inclina la tête. Une brise se leva et vint caresser ses cheveux. Jack imita alors la jeune femme et lui caressa la joue, puis plongea sa main dans ses cheveux. Il combla le vide entre eux et se pencha vers elle. Sam retint son souffle quand il l'attira vers lui pour l'embrasser. Puis il la relâcha et s'écarta d'un pas.

« Méfiez-vous, elle est froide, » l'avertit-il avec un geste du pouce vers la rivière. Puis il s'éloigna à reculons. Carter plissa les yeux.

« Vous ne voulez pas rester ? » le taquina-t-elle. Le regard de Jack s'éclaira aussitôt d'un sourire.

« Ça ne serait pas de refus, Sam, mais les autres nous ont déjà attendus toute la nuit... On risque de ne jamais décoller d'ici. » Ce disant, il trébucha et se rattrapa de justesse, tandis que la jeune femme éclatait de rire. « Bon sang ! Carter, vous finirez par avoir ma peau ! »

Daniel l'accueillit au campement, bras croisés, l'air goguenard. Tout en lui tendant un café, il lui lança :

« Vous avez l'air plus vivant qu'hier. » O'Neill lui envoya une bourrade en prenant la tasse. « Grosse brute, » grogna l'archéologue. Mais il n'arrivait plus à cacher le sourire qui finit par tatouer son visage. « Ça fait du bien de vous revoir, Jack. »

Ce dernier s'assit près du feu avec un soupir d'aise. Du café ! Il en avait rêvé durant des semaines. Morgane se mit sur son séant et lui adressa un regard énigmatique avant de le saluer d'un signe de tête.

« Je suis contente de vous voir autant en forme, O'Neill, » se joignit à eux le grand Jaffa. Il s'inclina légèrement devant son frère d'armes qui lui tendit la main. Teal'c la serra avec vigueur, puis demanda : « Le bain était agréable ? » Jack sursauta. C'était lui ou il y avait un sous-entendu dans cette phrase.

Vala se leva d'un bond :

« Je vais voir Carter. Je suis sûre qu'elle a plein de choses à me raconter. »

Et elle fila vers la rivière, sous le regard de Mitchell qui sortait du temple.

« Mon... O'Neill, » fit le colonel. L'expression de l'ancien militaire s'assombrit.

« Il est toujours général ! » intervint Jackson.

« Ah ! oui ! » s'exclamèrent en même temps O'Neill et Mitchell. L'archéologue hochait vivement la tête :

« Landry dit que c'est pour qu'à votre retour, vous soyez jugé par une cour martiale. »

Teal'c posa sa main sur l'épaule du remuant Daniel pour lui signifier de se taire.

« Ce n'est pas ce qu'il a dit, » assura le Jaffa.

« Mais si ! » insista Jackson. La poigne de Teal'c se raffermit. « Eh ! vous me broyez l'épaule ! » couina Daniel.

« Vous ne savez pas lire entre les lignes, Daniel Jackson, » reprocha le guerrier. « Il valait mieux qu'O'Neill soit considéré comme déserteur, plutôt que porté disparu. Sinon, nous n'aurions pas pu nous lancer à sa recherche. »

« Depuis quand êtes-vous familier des subtilités du code militaire ? » s'étonna Mitchell qui se tourna ensuite vers Jack : « En ce cas, MON général. Bienvenu parmi les vivants. »

« Je reconnais bien là l'esprit pragmatique de Hank, » commenta O'Neill qui répondit à Cameron par un signe de la tête. Daniel s'assit en face de lui, tout en se massant l'épaule et en jetant un regard assassin à un Teal'c stoïque.

« Vous pouvez peut-être nous dire maintenant ce que vous avez fait pendant un mois ? Et pourquoi vous avez dépouillé plusieurs DHD de leurs cristaux. »

Comme O'Neill restait silencieux, Morgane l'encouragea :

« Vous pouvez leur parler. Il n'y a plus d'oreilles indiscretes, j'y veille. »

« Je crois que ces cristaux doivent servir pour un DHD un peu spécial, » répondit O'Neill, après avoir bu quelques gorgées de café.

« Comment ça, vous croyez ? »

« Daniel, vous savez comment ça marche, ce savoir des Anciens. Je ne contrôle rien du tout. Je ne comprends même pas pourquoi j'en ai conservé une partie en mémoire. J'ai commencé à avoir des rêves, à Washington. Complètement dingues. Ça parlait de chevaliers, de dragons. En lisant un de vos rapports de mission, j'ai pu faire le lien avec

ces visions. Et je me suis dit que le seul moyen d'avoir le fin mot de cette histoire, c'était de franchir la Porte et de laisser le savoir des Anciens me guider. »

« Et vous saviez, pour les saletés qui vous poursuivaient ? » voulut savoir Mitchell. Jack opina. Il fit tourner son café dans sa tasse, avala une dernière gorgée et reprit :

« J'ai fait en sorte de les mener en bateau, me rendant sur certains mondes qui n'avaient rien à voir avec ce que je cherchais. J'avais récupéré des coordonnées qui m'ont servi, en plus de celles que j'avais en mémoire. »

« Vous avez tous les cristaux ? » demanda Teal'c.

« Il n'en reste que deux à récupérer. Dont un sur cette planète. »

« Ils serviront ensuite à calibrer le DHD qui nous permettra de nous rendre dans le Val Sans Retour, » compléta Morgane. « Vous êtes courageux, O'Neill. Mais si vous m'en aviez parlé, j'aurais pu vous aider. » L'intéressé répondit par une grimace. « Dommage que vous ne fassiez pas plus confiance aux gens. Vous vous enfoncez ainsi dans un malheur que vous pourriez éviter. » Au regard de Jack, on devinait qu'il n'appréciait guère cette remarque. « Pensez-y, désormais, pour ne pas faire souffrir ceux qui vous aiment. »

Au même moment, Sam revenait en compagnie de Vala. En les voyant assis, l'air si sérieux, la voleuse voulut savoir ce qui se passait.

« Nous allons rentrer sur Terre et nous rendre à Brocéliande, » annonça La Fay.

« Brocéliande ? » s'exclama Jackson. « Vous parlez bien de la forêt qui se trouve en Bretagne... en France ? Mais comment allons-nous faire ? Si Jack revient au SGC, il sera arrêté et emprisonné jusqu'à son jugement. Ça mettra des mois ! »

« Nous n'avons pas tout ce temps, » approuva l'Ancienne qui se tourna alors vers Teal'c. « Je pense que vous pouvez nous aider. Il nous faudra un vaisseau. »

« Ça devrait pouvoir s'arranger, » assura le guerrier.

« Il faudra bien un jour que je paie l'addition, » maugréa O'Neill.

« D'accord, mais après que vous ayez sauvé le monde... encore une fois. Je suis sûr que le tribunal militaire y sera sensible, » fit l'archéologue.

« La France ! » s'écria Vala en battant des mains comme une petite fille. « J'ai lu des articles dans les magazines féminins. C'est la patrie de la mode ! Shopping ! » jubila-t-elle. Daniel se frappa le front.

« On n'y va pas pour des vacances ! » grogna-t-il.

« Et pourquoi ne pas mêler l'utile à l'agréable ? » protesta la voleuse. Morgane vint au secours de l'archéologue :

« Daniel a raison. À partir de maintenant, si vous nous suivez, vous serez tous en danger. Aucun de vous ne sera épargné. »

Ce disant, elle les fixa tous un par un. Le message était clair.